

« Conseiller municipal pendant 44 ans, M. ANDRÉ refusa d'être maire sous le régime allemand. De même, capitaine de pompiers sous le Second Empire et jusqu'en 1870, cet Alsacien démissionna le jour où les autorités allemandes imposèrent le port de l'uniforme allemand. Au début de la guerre, âgé de 74 ans, il parvint à assurer dans des conditions très difficiles d'approvisionnement de Masevaux et il reprit en main, avec des moyens de fortune, la direction de ses usines, où il remplaça ses fils qui s'étaient engagés dans l'armée française.

« Pour récompenser ce fidèle et ce patriote, le président POINCARÉ lui remit lui-même la Croix de la Légion d'Honneur, et c'est à cette occasion que reparut le vieux drapeau tricolore.

« Après avoir élevé ses enfants et ses petits enfants dans le plus fervent amour de la France, M. Isidore ANDRÉ devait s'éteindre doucement dans sa quatre-vingt-quatorzième année, et toute la population de Masevaux, dans l'unanimité de son respect et de son attachement, lui fit des funérailles impressionnantes ».

La fidélité que l'ardent patriote Isidore ANDRÉ gardait à sa Patrie pendant les années douloureuses, il l'a gardée avec la même constance à nos Ecoles Nationales d'Arts et Métiers et à notre Société. Cette affection, nous la lui rendions bien, et nous nous rappelons quelles magnifiques, quelles inoubliables ovations fêtaient sa présence à notre assemblée générale d'Octobre 1919 comme à notre premier banquet d'après-guerre, le 16 Octobre 1920.

Ainsi que l'a dit sur sa tombe notre camarade ANGUENOT, nous garderons de lui un impérissable souvenir. Et nous renouvelons encore à son fils, Monsieur Charles ANDRÉ, avec nos condoléances émues, toute notre gratitude pour la généreuse libéralité par laquelle il a tenu à matérialiser l'attachement que notre vénéré Doyen montra toujours pour la grande famille des Gadz'Arts.

HAVEQUEZ (Fénelon), Châlons 1859, Membre perpétuel. — HAVEQUEZ naquit à Cappy (Somme) en 1843 ; il était l'un de nos doyens et, sociétaire de 1864, et à ce titre, figure le second à la page de notre annuaire consacrée à nos Cent plus Anciens Sociétaires. Il appartenait à la promotion Châlons 1859.

HAVEQUEZ consacra sa vie entière à la construction des appareils moteurs à vapeur, des turbines hydrauliques et surtout, du matériel de raffinerie. Il travailla d'abord à Vienne (Isère), puis principalement à Saint-Quentin. Dans cette dernière ville, il fut Ingénieur-Expert près les tribunaux ; nos camarades l'avaient appelé à la Présidence de la Commission régionale de notre Société.

Mais l'activité de notre sympathique vétéran ne se bornait pas aux questions techniques ; les questions humanitaires occupèrent toujours son esprit, et c'est pour travailler encore qu'il accepta les fonctions d'adjoint au Maire de St-Quentin d'abord, et plus tard, de Crosne (S.-et-O.), où il s'était retiré près de ses enfants, lorsque l'âge le contraignit à une vie moins active.

Notre vénéré camarade est décédé près de son fils, à La Garde (Var), le 11 Novembre 1933, à l'âge de 90 ans, ayant conservé jusqu'au dernier moment toute sa lucidité.

(La Commission Régionale du Var).